

Église dans les Hautes-Alpes

n° 49 - novembre 2009

Mgr Jean-Michel di Falco Léandri et Mgr Félix Caillet à Madagascar

Un voyage décapant



Prix au numéro 3€ - abonnement 30€ - abonnement courtien 45€ - ISSN 1775-013X



Pages 7 à 10
Dossier

**Le doyenné
de l'Embrunais
et du Savinois**



Page 11
Pastorale
des jeunes

**K'to Sphère:
le navire a
pris la mer**



Pages 12 et 13
Vie diocésaine

**Ordination
diaconale
d'Henri Pascal**

Rendez-vous diocésains

Dans l'agenda de Mgr di Falco Léandri

Dimanche 1^{er} novembre

Fête de la Toussaint, 11 h, célébration de la messe à Laragne et bénédiction du nouveau chemin de croix.

Du lundi 2 novembre au dimanche 8 novembre

Lourdes, assemblée plénière des évêques de France.

Mardi 10 novembre au lundi 16 novembre

Rome, mardi et mercredi, rencontre des porte-paroles des Conférences des évêques d'Europe suivie, du jeudi au dimanche, de l'assemblée plénière de la commission des évêques d'Europe chargés des médias, dont Mgr Jean-Michel di Falco Léandri est le président. Le thème de la rencontre: « *La culture de l'Internet et la communication de l'Église* ». Dimanche, réunion du groupe francophone

et du comité exécutif. Lundi, rencontre du groupe de la CEEM germanophone.

Mardi 17 novembre

De 9 h à 17 h, à la Maison épiscopale, conseil épiscopal.

Jeudi 19 novembre

De 9 h 30 à 16 h 30, à la Maison diocésaine, conseil presbytéral.

Vendredi 20 novembre

19 h, à la Maison épiscopale, conseil diocésain pour les affaires économiques.

Dimanche 22 novembre

10 h 30, en la cathédrale de Gap, célébration de la confirmation.

Mardi 24 novembre

11 h 30, à la Maison épiscopale, rencontre avec les membres du service diocésain des vocations.

Jeudi 26 novembre

18 h 30, à Notre-Dame du Laus, Sainte Geneviève, messe pour la gendarmerie.

Jeudi 26 novembre

De 13 h à 17 h, à la Maison épiscopale, conseil des doyens.

Du dimanche 29 novembre au mardi 1^{er} décembre

À la Communauté de la Garde, diocèse d'Avignon, réunion des évêques de la province de Marseille.

Vendredi 4 décembre

À Saint-Joseph à Gap, journée pour l'Enseignement catholique du diocèse de Gap et d'Embrun.

À noter

Samedi 7 ou samedi 14 novembre 2009

Pastorale des Jeunes: rencontre des animateurs à Boscodon.
Renseignements:
Mme Dominique Lacroix
06 62 68 86 75 ou
jeunes@diocessedegap.com

Dimanche 8 novembre 2009

Sur proposition de la pastorale liturgique et sacramentelle: « *Chantons en Diocèse* » – à Guillestre – Finalité: permettre à tous d'apprendre cantiques et

autres chants d'église, apprendre les notions élémentaires de la célébration liturgique...
Programme: participation à la messe paroissiale, pique-nique, après-midi chants, ateliers...
Contact: père J.-M. Bardet
04 92 51 03 79 ou plsmusique.gap@free.fr

Dimanche 15 novembre 2009

Journée nationale du Secours catholique

Mission diaconale

► Par décision de l'évêque de Gap et d'Embrun

M. Henri Pascal, ordonné diacre le 11 octobre 2009, se voit confier la mission

1. D'être pleinement associé à la vie pastorale de la paroisse centre-ville de Gap (Cathédrale – Saint-André) sous la responsabilité du curé, le Père Jean-Michel Bardet.
2. De poursuivre son engagement au sein de l'équipe « funérailles » du doyenné de Gap
3. De participer à l'équipe « baptême » du doyenné de Gap.
4. Enfin de porter attention, en leur témoignant beaucoup de fraternité chrétienne, aux gens du voyage séjournant sur notre département.

Cette mission prend effet le 11 octobre 2009
Pour trois ans, avec une évaluation chaque année.

Mgr Jean-Michel di Falco Léandri
Évêque de Gap et d'Embrun

SILOE
LIBRAIRIES

LIBRAIRIE ALPINE-SILOË

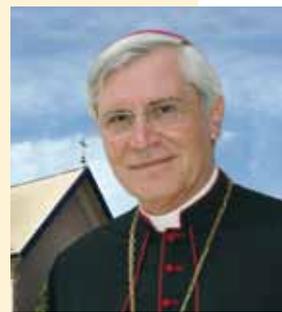
13, rue Carnot
05000 GAP
Téléphone: 04 92 51 15 05
Télécopie: 04 92 53 85 87
Messagerie:
gap@siloe-librairies.com

Livres et objets religieux - Régionalisme - Montagne - Scolaire - Littérature générale -
Beaux livres - Spiritualités - Sciences humaines - Poches - Jeunesse

Hostellerie
Notre-Dame du Laus
Notre-Dame du Laus - 05130 St Etienne-le-Laus
Tél.: 04 92 50 30 73 - Fax: 04 92 50 90 77
E-mail: direction@notre-dame-du-laus.com
Site: www.notre-dame-du-laus.com



Ouverture d'un Crédit Paradis



Il paraît, je dis bien il paraît, car l'information que je vais vous livrer mérite d'être vérifiée. Faute de temps on ne l'a pas fait, mais selon la pratique actuelle des médias on balance l'info pour être les premiers et on vérifie après. Donc, il paraît que dans un diocèse que je ne nommerai pas pour ne pas mettre un confrère dans l'embarras si cette information s'avérait fautive, il paraît donc qu'un projet de rémunération des enfants et des jeunes se rendant à la messe le dimanche est à l'étude. En effet chacun sait que le nombre des enfants et des jeunes allant à la messe le dimanche ne cesse de diminuer. Il en est de même pour la fréquentation du catéchisme. Face à ce constat des experts hautement qualifiés ont pensé les encourager par une récompense. C'est ainsi qu'est née l'idée de leur offrir un « crédit paradis » qu'ils pourront faire valoir lorsque l'heure venue ils se présenteront devant saint Pierre. Pour ce qui est des enfants du catéchisme, en plus du « crédit paradis », les diocèses pourront faire appel sur demande à un détachement de la garde suisse du Vatican pour régler les problèmes de disciplines. Cette idée, vous pouvez vous en douter, ne convient pas à tout le monde et elle fera sans doute l'objet d'un débat lors de la prochaine assemblée plénière des évêques de France à Lourdes.

Un tel projet rassure ceux qui craignent que l'on s'interroge sur les raisons de la désaffection des jeunes avec toutes les remises en cause que cela pourrait entraîner.

Vous êtes toujours là ? Je pose la question car je crains de vous avoir brutalement fait fermer le journal avec une annonce aussi ridicule. Alors je rassure ceux qui continuent la lecture et qui ont compris que tout ce que je viens de dire est faux et totalement farfelu. C'est une manière humoristique de démontrer le non-sens de ce qui va être expérimenté dans certains lycées pour tenter d'endiguer l'absentéisme : une cagnotte scolaire destinée à encourager l'assiduité des lycéens. Une curieuse manière d'éviter de s'interroger sur les raisons de la désaffection et d'en tirer les conséquences.

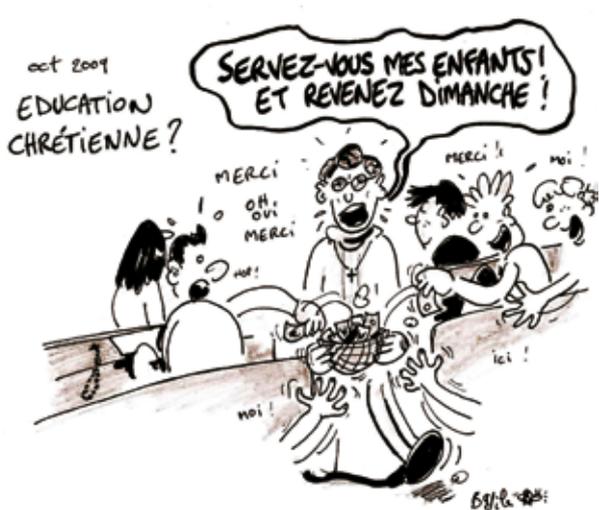
Il est plus facile de tenter d'endiguer les effets plutôt que de s'atteler à juguler les causes. Une telle politique de l'autruche ne peut naître que dans des pays riches. Je viens de rentrer d'un séjour à Madagascar où je me suis rendu pour répondre à l'invitation de l'évêque d'Antsirabe, diocèse avec lequel le diocèse de Gap et d'Embrun entretient des liens très étroits. Deux prêtres malgaches et plusieurs religieuses contribuent à la vie pastorale de notre diocèse. Pendant mon séjour, accompagné par mon vicaire général, je suis allé dans une école dirigée par une religieuse qui a passé plusieurs années dans les Hautes-Alpes avant de retourner dans son pays. Ce fut l'occasion de rencontrer les enseignants, l'association des parents d'élèves, et bien sûr les 1900 élèves de la maternelle à la terminale. C'était le jour de la rentrée et le bonheur des retrouvailles se lisait sur tous les visages. Des enfants, des adolescents avides de savoir

dont certains marchent tous les jours, durant plus de deux à trois heures le matin pour se rendre à l'école et le soir pour rentrer à la maison. De retour chez eux, certains feront leurs devoirs sur un coin de table à la lumière d'une bougie et reprendront le chemin de l'école le lendemain matin de très bonne heure. Pour eux, point de cagnotte scolaire ni d'encouragement extraordinaire mais la volonté de savoir, le désir d'apprendre. Savez-vous quel est le montant de la scolarité dans cette école ? 2 euros par mois, ce qui est une somme très lourde pour les familles lorsque l'on sait que le salaire moyen se situe autour de 50 à 60 euros et que le salaire d'un enseignant est de 80 euros. Il en était de même lors de la visite des deux écoles fondées par le Père Pedro à Tananarive sur l'emplacement d'une ancienne décharge. Des milliers d'enfants et d'adolescents les yeux pétillants du désir de vivre dignement et d'apprendre pour construire un monde meilleur dans leur pays.

Si j'ai abordé le début de cette chronique sur le ton de l'humour c'est pour ne pas être trop triste en ouvrant les yeux sur ce qui se passe, ici, chez nous en regardant notre nombril franco-français.

En conclusion j'hésite entre une image et une parole du Christ. Pourquoi pas les deux après tout. L'image c'est celle de ces statuettes de petits singes qui se cachent les yeux, se bouchent les oreilles et se bâillonnent la bouche. La phrase du Christ, citant Isaïe : « Le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je les guérisses. » (Matthieu 13:15) Jusqu'à quand ? ▲

Mgr Jean-Michel di Falco Léandri
Évêque de Gap et d'Embrun



© BASILE BOSQ - DIOCÈSE DE GAP ET D'EMBRUN

Église dans les Hautes-Alpes

Mensuel de l'Église catholique du diocèse de Gap et d'Embrun
N° 49 - novembre 2009
Abonnement : 30 €
Abonnement de soutien : 45 €
Le numéro : 3 €
communication@diocesedegap.com

Rédaction - Administration :
Maison diocésaine
9, rue Capitaine de Bresson
BP 76 - 05 003 Gap Cedex
Tél. 04 92 40 02 75 • Fax 04 92 40 02 73
E-mail : vicaire.general@diocesedegap.com
scribe@diocesedegap.com
CPPAP 0912 L 86985
Dépôt légal : 4^e trimestre 2009

Directeur de la publication :
Père Félix Caillet
Rédacteur en chef : Thierry Paillard
Site du diocèse :
www.diocesedegap.com
Photos de couverture :
Alain Pinoges - Cric
Photos (sauf mention) : EDHA

Régie publicitaire :
Maison diocésaine 04 92 40 02 75
Éditeur :
Bayard Service Édition Méditerranée
2, chemin de Saint-Pierre
13 390 Auril
Tél. 04 42 98 14 10

bse-mediterranee@bayard-service.com
www.bayard-service.com
Éditeur délégué : D. Roussy
Secrétaire de rédaction : E. Droniou
Rédactrice graphiste : V. Villemagne ;
B. Renault
Mise en page : M. Dupont
Imprimerie :
JF Impression - 34072 Montpellier

Un voyage décapant

Du 11 au 21 septembre, Mgr Jean-Michel di Falco Léandri et son vicaire général, Mgr Félix Caillet, se sont rendus à Madagascar. Retour sur un voyage décapant !



Jour de rentrée pour le 1900 élèves de l'école Sainte-Thérèse, dirigée par sœur Odette. Certains de ces élèves marchent chaque matin plus de deux heures à pied pour s'y rendre.



Au Foyer de Charité d'Antsirabe.

Cher père Félix, pourquoi vous être rendu avec notre évêque à Madagascar ?

Tout simplement pour répondre à l'invitation de Mgr Félix Ramanarivo, évêque d'Antsirabe. Des liens étroits unissent nos deux diocèses. Des sœurs malgaches de Notre-Dame de la Salette depuis six ans, et deux prêtres originaires du diocèse d'Antsirabe depuis trois ans, exercent des responsabilités pastorales chez nous. Mgr Félix Ramanarivo était présent à Notre-Dame du Laus le 3 mai 2008 pour la reconnaissance officielle des apparitions à Notre-Dame du Laus. Cette année, Mgr Jean-Michel di Falco Léandri avait envoyé le père Charles Troesch, alors diacre, à Antsirabe, pour un stage diaconal avant son ordination presbytérale le 28 juin dernier.

Avec ce voyage, les liens se renforcent. D'autres prêtres viendront en temps voulu remplacer nos deux prêtres malgaches actuels. Des rapprochements entre les deux radios diocésaines et entre les pastorales des jeunes des deux diocèses sont envisagés. L'évêque d'Antsirabe viendra à Gap lors de son prochain séjour en Europe. Le père Clément,

vicaire général, a déjà prévu de passer Noël dans notre diocèse !

Par quoi avez-vous été marqué là-bas ?

Par une Église débordante de jeunesse et de dynamisme. Les célébrations durent plusieurs heures. Mgr Jean-Michel di Falco Léandri a donné le sacrement de confirmation à 357 jeunes en présence de plus de 6000 fidèles ! La messe de rentrée à l'école Sainte-Thérèse dont sœur Odette est directrice rassemblait plus de 1900 jeunes, celle du pèlerinage diocésain à l'occasion de la fête de Notre-Dame de la Salette peut-être de 20 à 30000 personnes ! Nous étions présents à l'ordination de deux prêtres et de sept diacres. Et ce ne sont pas les seules de l'année !

J'ai été marqué aussi par une foi présente dans tous les secteurs de la vie, sociale et politique. La grande inquiétude porte sur l'avenir politique du pays. Le pays est en pleine crise : conflits de pouvoir entre les divers candidats à la responsabilité nationale, crise de confiance envers les dirigeants. Mgr Félix Ramanarivo ne ménage pas sa peine comme médiateur.

charpente couverture
françois dautremer
Z.A. La Justice, 15 rue de la Boiserie - 05000 GAP
Tél. 04 92 53 41 03 • Fax : 04 92 51 10 41 • sarl-dautremer@wanadoo.fr

Arnaud peinture
Peinture décoration - revêtement sols & murs
Isolation par l'extérieur - Murs à l'ancienne (chaux)
Siège social, dépôt et bureaux :
25 bis, avenue François Mitterrand
B.P. 37 - 05002 GAP CEDEX
Tél. : 0492519790 - Fax : 0492519842
e-mail : info@arnaud-peinture.com

Mouton Liberte
LITERIE - LINGE DE MAISON
VETEMENTS PROFESSIONNELS
EQUIPEMENT HOTELIER - RIDEAUX - STORES - BACHES
79, avenue d'Embrun - 05000 GAP
Tél. 04 92 51 45 80 + lignes groupées - Fax : 04 92 51 42 67

Collège et lycée privés Saint-Joseph
INTERNAT GARÇONS - FILLES - DEMI-PENSION
de la 6^e à la Terminale - Bac L, ES, S
2, rue des Pins - 05010 GAP cedex **Tél. 0492538444** - Fax : 04 92 53 12 46



Une petite partie de la foule au pèlerinage diocésain à Antsahasoa, sanctuaire dédié à Notre-Dame de La Salette.

J'ai été marqué par la chaleur de l'accueil. Un accueil exceptionnel ! Dans les familles. En brousse avec celle de sœur Claire. Un de ses frères avait fait six heures de marche pour être là. Le papa avait revêtu son costume de fête. Visite aux frères et sœurs du père Albert Rabearison et à la maman du père Jean-Marie Rakotosolofo aussi.

Accueil dans les villages, dans les rues. Rencontre avec les responsables de la radio diocésaine Haja dont le père Jean-Marie a été le directeur, avec les enseignants de Sainte-Thérèse, les responsables de la paroisse d'ex-

pression française, les religieux et religieuses, les enseignants et animateurs des communautés de quartiers et des communautés de bases, les pères Salettins et les sœurs de la Salette... et bien d'autres !

Et comment ne pas être marqué par la pauvreté aussi. Et par la dignité malgré cette pauvreté !

En résumé ?

Une expérience unique, qui m'a valu une bonne dose de poussière sur le corps et un bon dépoussiérage du cœur ! ▲

« Mgr di Falco Léandri et Mgr Caillet sont venus chez moi le 16 après-midi. Je ne sais pas comment vous exprimer la joie de ma famille à cette visite ! Mon papa était très ému. Tout le monde était heureux. C'était la première fois que nous recevions de tels vazaha (blancs) chez nous. »

Sœur Claire



Ordination à Antsirabe de sept diacres et deux prêtres.



Mgr Jean-Michel di Falco Léandri dans la famille de sœur Claire.

Que vivent nos contemporains dans les Hautes-Alpes ?

Le pèlerinage synodal avait souligné avec force la nécessité de proposer une formation aux multiples et divers acteurs de la vie des paroisses et des secteurs. De là, un parcours pastoral s'est ouvert. Il se fera en treize étapes sur deux ans¹.

Près de 140 personnes se sont retrouvées le samedi 10 octobre 2009 au sanctuaire Notre-Dame-du-Laus pour la première étape. Elles étaient là pour prendre le temps de regarder la vie des hommes et des femmes du département, la vie telle qu'elle est et non telle qu'on la regrette, qu'on la rêve ou qu'on l'imagine. Des intervenants ont, selon leur compétence, animés l'après-midi des mini-forums, très rapides, trop rapides pour beaucoup. La famille,

l'étranger, le grand âge, le logement et les nouvelles pauvretés, l'argent et le patrimoine, les nouvelles formes de travail, l'économie en mutation, la consommation, le territoire à l'heure des pays, autant de thèmes abordés qui ne demandent qu'à être approfondis. Ces réalités sont autant de défis pour des chrétiens que le Christ envoie à la rencontre de leur prochain comme l'a souligné le Père Jean Mansir. La prise en compte de ces réalités est un devoir pour les catholiques des



Pour cette première étape du parcours pastoral, cent quarante personnes se sont retrouvées au Laus autour de cette question : que vivent les Hauts-Alpins ?

Hautes-Alpes qui ont à "accueillir" et à "aller vers" leurs frères au nom du Christ. Mgr Jean-Michel di Falco Léandri, en introduction à la journée, l'a rappelé en présentant ce parcours pastoral comme une nécessité et une mission. ▲

Mgr Félix Caillet
Vicaire général

1. EDHA en a parlé le mois dernier (n° 48 pages 8-9), en juin (n° 45 page 11) et en mai (n° 44 page 9).

Il est encore temps de s'inscrire au Parcours. Voir auprès de son curé ou responsable de mouvement.

S'engager dans une fraternité séculière

Dimanche 27 septembre, la messe à la cathédrale de Gap était animée par les fraternités séculières. L'occasion de découvrir ce soutien à la vie spirituelle en relation avec différentes familles religieuses.



L'engagement de Jeanne Leclercq dans la fraternité séculière Jean Martin Moyë.

Au début de la messe paroissiale, chacune des fraternités s'est présentée : fraternités reliées aux sœurs de Saint-Joseph, aux sœurs de la Providence, aux sœurs de la Salette, fraternité de Charles de Foucault, fraternité carmélitaine... Ces présentations ont permis de connaître un peu plus les intuitions et les

charismes de divers fondateurs et les voies proposées aux laïcs de les vivre en lien avec des religieuses et religieux.

Après la profession de foi, Jeanne Leclercq a formulé son engagement au sein de la fraternité séculière Jean Martin Moyë, en présence de la supérieure de la communauté, des sœurs de la Providence et de la communauté paroissiale à laquelle Jeanne Leclercq appartient. ▲

Jean-Martin Moyë, un prêtre apôtre de la Providence

Le bienheureux Jean-Martin Moyë (1730-1793) a été un apôtre de l'abandon à la Providence. Il présente Dieu veillant sur ses enfants sans être surveillant, bon son être bonasse, nous laissant autonome sans nous abandonner, nous accompagnant sans nous forcer. S'abandonner à la Providence signifie pour lui non pas être inerte entre les mains de Dieu mais avancer avec audace et confiance, fort de son soutien dans l'adversité.

La Providence dans l'Évangile

« Est-ce qu'on ne vend pas cinq moineaux pour deux sous ? Et pas un seul n'est indifférent aux yeux de Dieu. Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés. Soyez sans crainte : vous valez plus que tous les moineaux du monde. » (Luc 12, 6-7)



Le doyenné de l'Embrunais et du Savinois

Le doyenné de l'Embrunais et du Savinois couvre 14 communes, du Sauze-du-Lac à Châteauroux-les-Alpes, en passant par Savines-le-Lac et Baratier. Il passe de 12 000 habitants permanents à dix fois plus en saison estivale. Embrun rassemble près de 7 000 habitants; la station des Orres offre près de 15 000 lits. Réallon et Crévoux sont des stations de ski plus familiales.

Situé aux portes du parc des Écrins, ce territoire vit principalement du tourisme d'hiver et d'été, entre montagnes et lac de Serre-Ponçon. Le patrimoine religieux et culturel est riche, de la Cathédrale d'Embrun aux fours banals des villages. L'agriculture est présente, d'élevage principalement, permettant la pluriactivité.

Les paroisses sont reliées entre elles par un Conseil Pastoral et un service d'accueil coordonnés sur Embrun. Elles veulent être signe de l'Alliance et de l'Amour du Christ vers tous ceux qui vivent ou qui passent dans ce territoire central des Hautes-Alpes.

Les Gourniers ou l'accueil au fil des saisons

Les Gourniers, dernier hameau de la commune de Réallon, tout en haut, au fond de la vallée. Pour les nombreux vacanciers, c'est le passage obligé pour gravir la montagne de Chargès et s'émerveiller devant les beautés de la Création en entrant dans la zone centrale du parc des Écrins.

Au sommet du village des Gourniers se trouve une chapelle dédiée à Notre Dame de la Nativité et à saint Jean l'Évangéliste. Depuis deux siècles, elle veille sur le village et ses habitants. Elle accueille maintenant les promeneurs qui s'arrêtent pour se recueillir, allumer une veilleuse, s'y reposer ou s'abriter quand l'orage gronde. Elle est visage d'Église et signe de la présence du Christ dans nos vies de montagnards. J'ai la chance d'habiter juste à côté de la chapelle et j'ai toujours un grand plaisir à m'en-

tenir avec les visiteurs. C'est très enrichissant et cela crée des liens : il n'est pas rare de recevoir, en fin de saison, une superbe photo de la chapelle.

Les derniers vacanciers repartis, après beaucoup d'agitation, je commence à ressentir le poids de la solitude. Puis reviennent les cars des clubs de retraités qui, à leur tour, envahissent le village.

Fin octobre, les troupeaux de bovins montés traditionnellement en alpage pour le 14 juillet redescendent vers les étables. En

juillet, la messe aura été célébrée en montagne, avec les éleveurs, les gens du village et les randonneurs.

À Noël, la crèche est installée dans la chapelle pour le plaisir des petits et des grands qui passent au moment des vacances. L'hiver les visiteurs sont moins nombreux ; quelques-uns viennent de la station de ski de Réallon.

Si les visiteurs reviennent avec le printemps et Pâques, ils sont nombreux l'été, en particulier aux jours de fêtes où la messe est célébrée à la chapelle : fête de Saint-Pélade, le patron de la paroisse, fêtes du pain, cuit au four des Gourniers.

C'est une joie simple mais profonde quand de ce lieu sacré montent des chants et des prières offerts par des promeneurs. Pour moi, c'est un privilège de pouvoir garder ouverte et accueillante cette chapelle dédiée à Marie. ▲

Malou Peyron



La chapelle des Gourniers, à Réallon.



ALAIN PINOESCIER

Au service des malades dans l'Embrunais-Savois

À Embrun, l'équipe de bénévoles de la Pastorale de la santé se retrouve chaque mois. Après l'accueil autour d'un café, nous prenons un temps de prière et faisons un partage d'Évangile.

Nous sommes aidés dans notre réflexion par notre curé.

Madame Élisabeth Khoury, l'aumônière du centre hospitalier d'Embrun est aussi présente.

À chaque rencontre viennent aussi les questions que nous pouvons nous poser par rapport

à ce que nous vivons auprès des personnes que nous visitons : à

l'hôpital, à la maison de retraite "Les Chanterelles" et dans

l'unité de soins de longue durée "Lou Vilage", sans oublier la

maison de retraite de Savines-le-Lac. Des membres de l'équipe assurent des visites à domicile,

d'autres interviennent pour l'accompagnement aux messes

du samedi, faisant le lien entre les services et la chapelle.

Nous tenons beaucoup à ces réunions mensuelles qui renforcent notre unité et nous aident dans notre apostolat.

La participation aux rencontres diocésaines apporte d'autres ouvertures que nous tenons

aussi à vivre en Église.

Sœur Lucienne, Ginette Méris

Sœur Lucienne, Ginette Méris

Voyageurs et pèlerins au pays d'Auch

Les paroisses de l'Embrunais et du Savinois organisent régulièrement des voyages – pèlerinage. En mai dernier, un groupe de 35 paroissiens a vécu une semaine riche de découvertes et de rencontres vers Carcassonne et Auch, en poussant jusqu'à Lourdes.

Le voyage a été nourri de visites de sites historiques à Carcassonne et dans le département du Gers. Les guides étaient les membres de la famille d'Isidore Dalla Nora, frère missionnaire des campagnes, décédé en février dernier. Travaillant comme ouvrier dans l'Embrunais, il a été un des artisans de la renaissance de l'abbaye de Boscodon. Un beau moment a été la visite à la ferme familiale où un musée du patrimoine rural a patiemment été constitué : pas moins de 13 000 objets, du cahier d'écolier à la batteuse sont présentés. Pour seul prix de la visite, il est demandé de faire parvenir d'autres objets afin d'enrichir la collection ! Ce voyage des paroissiens s'est aussi fait pèlerinage à Lourdes : prière personnelle à la grotte, procession



GASTON WILLEMS

Les pèlerins et voyageurs à Lourdes.

aux flambeaux, messe des pèlerins et chemin de croix. À Auch, la messe, présidée par l'archevêque, Mgr Maurice Gardès, a été célébrée à la mémoire de frère Isidore, en communion avec la Communauté

de Boscodon. Six jours, c'est bien rapide, mais l'amitié a été tissée tant entre les membres du groupe qu'avec les hôtes du pays du Gers dont la gastronomie aussi a été appréciée. ▲

Un chemin vers le baptême

Fabienne, une maman participait à une rencontre de parents du catéchisme sur le thème « Transmets ce que tu as reçu ». Dans le dialogue entre adultes, elle a dit sa souffrance de ne pas vivre ce que vivaient ses enfants, baptisés.

Un groupe de parents est né spontanément de cette rencontre, qui l'accompagne vers le baptême. Au fil des mois, chacun a pu renouveler sa propre démarche spirituelle. Et voici que le 15 août

dernier, à la cathédrale d'Embrun, Fabienne a exprimé publiquement sa demande d'être baptisée. Voici son témoignage.

« Je me présente : Fabienne ; j'habite à Crots. J'ai 37 ans, deux garçons, 10 et 6 ans. Je suis devant vous aujourd'hui avec beaucoup d'émotion pour vous parler de ma démarche. J'ai demandé mon Baptême cela fait quelques années ; mais depuis bientôt deux ans, je rencontre un petit groupe de ceux qui sont devenus mes amis. Maintenant, une fois par mois, ils m'accompagnent sur mon chemin, avec le père Oddon, sœur Paule Agnès et Jean-Pascal Casanova. Heureusement qu'ils sont là car

ils m'apportent tous énormément. J'ai besoin de vous en parler pour vous dire ce que je ressens. Pour moi, le baptême veut dire ne plus être seule, se savoir aimée de Dieu notre Père.

Je renâîtrai avec Dieu pour la vie éternelle, une vie plus forte que la mort. Et avec l'Église, Dieu, ma famille et mes amis, je serai accompagnée tout au long de ma vie. Pour cette raison, je me présente à vous, à l'Église, afin que vous m'acceptiez dans votre communauté chrétienne. Je vous demande de me prendre dans votre prière. » ▲

Fabienne



GASTON WILLEMS

Célébration du 15 août à la cathédrale d'Embrun : Fabienne et l'équipe d'accompagnement vers le baptême.

Fête d'été de Saint-Guillaume

Au fil des mois, les fêtes des saints patrons des quartiers d'Embrun donnent à leurs habitants l'occasion de se retrouver pour la messe, le verre de l'amitié et un repas. Des prieurs sont désignés chaque année pour inviter et organiser les rencontres. Une autre fête dépasse les quartiers, celle de Saint-Guillaume, marquée en février et en été.

Les prieurs forment ici une confrérie: ce sont des hommes, auparavant choisis un de l'adret et un de l'ubac, un de la ville et un de la campagne d'Embrun. Comme chaque année le Pèlerinage de Saint-Guillaume est organisé le deuxième dimanche de juillet. Ce pèlerinage date du moyen âge depuis que Guillaume, petit berger, né de parents pauvres à Eygliers, manchot à sa naissance, reçoit la visite d'un ange venu lui annoncer le prochain débordement des eaux de la Durance et la destruction du monastère de Calme.

Par deux fois le berger descend avertir les supérieurs, mais il n'est pas entendu. La troisième fois, il revient auprès des moines avec ses deux mains. Ce miracle tout à fait convaincant décide les moines à reconstruire un nouveau monastère à l'abri des inondations. Au jour prédit, l'ancien monastère est dévasté. À Eygliers, Guillaume est fêté le lundi de Pâques au pied de la forteresse de Montdauphin. À Embrun, la fête est organisée par deux prieurs nommés trois ans à l'avance.

Cette année, le soleil était au rendez-vous. La montée des pèlerins s'effectue en voiture jusqu'à Prés Clos dans la forêt sous le Mont Guillaume, ensuite après quarante cinq minutes



La fête d'été de Saint-Guillaume, en montagne, au-dessus d'Embrun.

de marche, ils arrivent à la chapelle des Séyères où les prieurs accueillent avec un bon café chaud. Tous repartent vers le sommet en une heure environ de marche. La chapelle du Mont Guillaume à 2552 m d'altitude a été reconstruite par les prieurs en 1996 et 1997.

Il est neuf heures, la bénédiction est donnée par les curés d'Embrun et de Guillestre. Puis c'est la descente pour la messe de onze heures, célébrée par les deux prêtres, à la chapelle des Séyères. Ensuite l'apéritif est offert à tous les pèlerins par les prieurs de l'année. Le repas réunit l'ensemble des prieurs autour de la grande table, tandis que l'ensemble des participants déjeune par petits groupes en famille et entre amis.

La journée est rythmée par le cantique de saint Guillaume, repris à pleine voix par les prieurs et la foule: « *Du sein de la cour séraphique daignez toujours nous protéger. Et que votre main angélique écarte de nous les dangers...* » ▲

René Serres

Quelques coordonnées sur le doyenné

Site internet: <http://pagesperso-orange.fr/paroisse.embrun/>

► PRÊTRES DIOCÉSAINS

- Père Jean-Pierre Oddon
2 place Thouard, 05200 Embrun
Tél.: 04 92 43 00 54
E-mail: paroisse.embrun@orange.fr
- Père Jules Reymond
05200 Baratier
Portable: 06 12 19 77 09

► DIACRE PERMANENT

M. Jean-Pascal Casanova
À contacter via la paroisse
Tél.: 04 92 43 00 54

► COMMUNAUTÉS

Communauté Saint-Dominique de Boscodon

Abbaye de Boscodon, 05200 Crots
Tél.: 04 92 43 72 96

Site Internet: <http://pagesperso-orange.fr/abbaye.boscodon/>
E-mail: cte.boscodon@wanadoo.fr

- Père Pierre Abeberry
- Père Jean Mansir
- Frère Maurice Coste
- Sœur Jeanne-Marie
- Sœur Marie de Bethléem

Religieuses Trinitaires

2 place Thouard, 05200 Embrun
Tél.: 04 92 43 50 74

► AUMÔNERIE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

Collège des Écrins, lycée climatique Honoré Romane et lycée professionnel Alpes-Durance
Aumônier: Père Jean-Pierre Oddon

► AUMÔNERIE DU CENTRE HOSPITALIER D'EMBRUN

Tél.: 04 92 43 73 00, poste 7806
Aumônier: Mme Élisabeth Khoury

Religieux dans l'Embrunais-Savinois

La communauté des Sœurs Trinitaires d'Embrun.



Une communauté de religieuses Trinitaires demeure sur Embrun avec trois sœurs, portant le service de la prière et vivant un apostolat auprès des enfants, des familles et des malades. À Boscodon, la « Communauté Saint-Dominique » participe à l'accueil et à l'animation

de l'abbaye. Par la prière, elle donne le témoignage de la vocation première du lieu. Deux sœurs et deux frères dominicains, et un moine cistercien sont actifs avec les laïcs engagés sur l'abbaye et l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon.



Le navire a pris la mer !

Le samedi 10 octobre, K'to Sphère a pris le large. Retour sur son inauguration.

Ca y est, il vogue désormais ! Un bateau... pas tout à fait comme les autres. Vous savez ? C'est ce local à Gap ouvert pour tous les jeunes, le « K'to Sphère » ! Eh bien oui ! Il a été inauguré et béni le 10 octobre. Depuis quelque temps déjà on préparait ce grand jour : envoi des invitations, prise de contact avec des groupes de musique pour un concert, choix de Glorious, déroulement de la « partie officielle », sélection des chants pour la bénédiction, envoi des com-

muniés de presse, affichage dans les vitrines, interviews. Enfin arrive le jour J : jour de joie, jour de fête ! Que d'émotion en voyant tout ce monde se rassembler sur la petite place juste au-dessous du local ! Le ruban est coupé par Mgr Jean-Michel di Falco Léandri et c'est avec impatience que de nombreuses personnes investissent ce lieu devenu soudain trop petit, si bien que certains suivent de l'extérieur. Pour nous, l'organisation de cette soirée a été un réel bonheur, le premier événement majeur de la mission qui nous est confiée. ▲

Gabriel Amar

● ● ● Tard le soir après le concert, nous avons partagé le repas avec les membres du groupe Glorious. Ils nous ont proposé de les rejoindre à Lyon pour participer avec eux à la fête des lumières le 5 décembre. La proposition est lancée, à nous de faire en sorte qu'elle se réalise ! N'hésitez pas à vous manifester !



À gauche, Gabriel Amar, animateur.

JOSEPH NGUYEN



Buffet après l'inauguration officielle.

Après avoir fait étape à La Salette, des scouts et guides de France de l'île de la Réunion ont exploré le Champsaur, avec deux jours à Saint-Bonnet. Les 17 au 18 octobre, ils ont campé à la maison diocésaine avec les scouts de Gap qui faisaient leur rentrée. Les voici tous réunis devant la cathédrale de Gap.



Témoignages de jeunes

L'inauguration de la K'to Sphère ? Excellent !!! Le petit discours au début pour la partie officielle a permis de réunir des gens de tous les âges ainsi que les parents et amis qui ont pu admirer notre « chez nous ». [...] Pour terminer cette bonne soirée, nous avons rempli le livre d'or 3D et la plupart se sont dit « à demain » pour une nouvelle journée ensemble autour de l'ordination diaconale d'Henri ! Un spécial grand merci à Mgr di Falco et ceux qui ont mis tout leur cœur à ce projet ! La pendaison de crémaillère a été tout simplement réussie ! »

Judith

J'ai trouvé ce moment très fort, les chants des jeunes, la bénédiction, tout cet enthousiasme et cette joie qui régnait, c'était absolument fantastique. Ce local est une très bonne chose, et même si je regrette de ne pas pouvoir y passer plus de temps du fait de la distance imposée

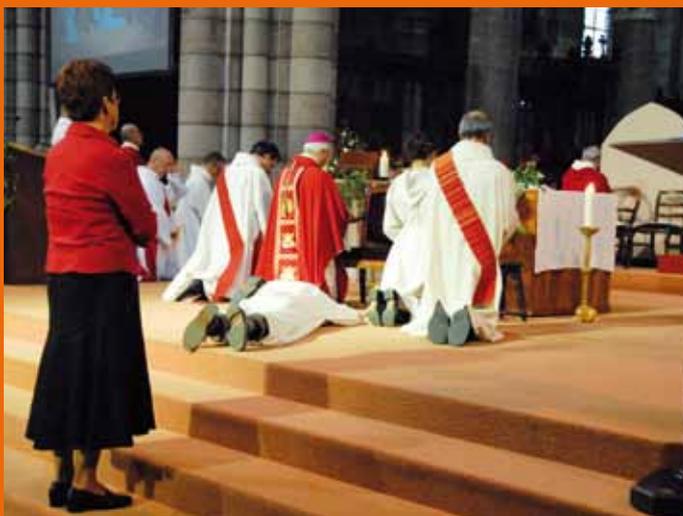
par mes études, je suis heureuse de savoir que d'autres jeunes auront l'occasion de se retrouver dans cet endroit qui leur est entièrement consacré. « Vous êtes chez vous » a dit Dominique. C'est très fort ça ! Puis il y eu le concert de Glorious et là c'était la cerise sur le gâteau ! Tant d'énergie et de conviction ou plutôt de foi, dans la bouche des grands comme des petits ! C'était magnifique. Tout simplement. »

Alisson.

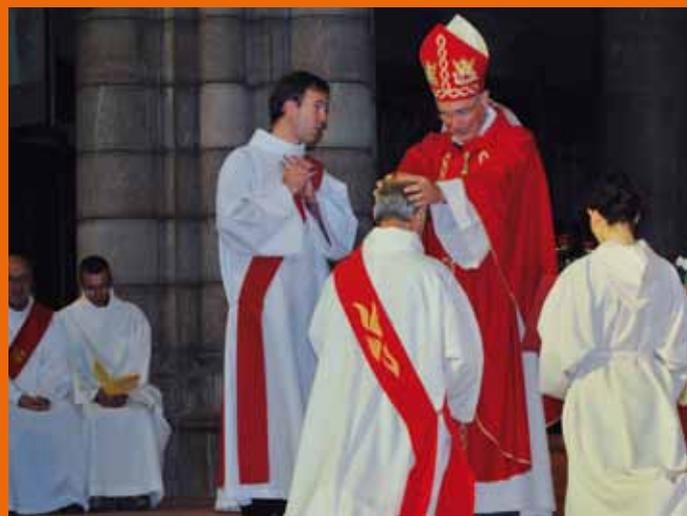
C'est un réel bonheur de lire les témoignages laissés sur notre livre d'or qui a pris une forme originale (les portes du placard de la télévision), mais aussi bien d'autres encore qu'on a la chance d'entendre. Cela montre bien l'intérêt de ce local pour tous les jeunes, pour qu'il en fasse un « chez eux » ! À nous d'en écrire l'histoire... »

Gabriel

Ordination diaconale d'Henri Pascal



Prostration durant la litanie des saints, avec Jany debout au pied du sanctuaire.



L'imposition des mains.

« L'engagement d'Henri nous prouve que notre foi n'est pas vaine »

Au début de cette célébration, je voudrais partager avec vous ma joie de conférer l'ordre du diaconat à Henri Pascal.

Il ne peut franchir une étape aussi importante de sa vie sans être bouleversé. Qu'il sache que tous ce soir nous sommes avec lui.

Mais qu'importent nos inquiétudes, nos peurs, nos doutes? Nous ne sommes pas seuls. Celui en qui nous avons mis notre confiance est là, présent au milieu de nous ce soir. L'engagement d'Henri nous prouve que notre foi n'est pas vaine.

Ce soir, ce n'est pas Henri qui nous rassemble. C'est lui, le Christ Jésus. L'ami des petits, des pauvres, des exclus, des malades, de tous ceux et celles dont le cœur est blessé et pour lesquels

le diacre se fait serviteur. C'est lui, le Christ, qui est la raison d'être de notre présence ici ce soir. Cela au moment où la force de son Esprit vient habiter la faiblesse de cet homme qui a répondu à son appel et fait le choix de se mettre à son service et au service de ses frères.

Henri, vous êtes entouré ce soir par celles et ceux pour qui vous comptez. Et tout particulièrement par votre famille, votre épouse Jany. Tous nous sommes présents à vos côtés comme on accompagne quelqu'un que l'on aime et qui part pour un long voyage, une grande aventure.

On peut approuver ou pas la destination que cet ami a choisi. On peut ne pas comprendre l'itinéraire qu'il va emprunter, et cependant si tel est son choix, parce que l'amour est plus fort, nous sommes avec lui au moment du départ.

Que cette présence, celle du Christ et de ceux qui vous aiment, soit un réconfort pour vous. Mettez sans crainte vos pas dans ceux de celui qui vous dit: « N'aie pas peur, Henri, je marche avec toi! Je t'entraîne les jours d'enthousiasme, je te pousse aux jours de lassitude et tu le sais, s'il le faut, je te porterai. » ▲

Salutation par Mgr Jean-Michel di Falco Léandri, au début de la célébration.

« Mon cher Henri, c'est une joie pour moi et pour nous tous d'être auprès de vous ce soir. Hier, à Notre-Dame du Laus, lors de l'ouverture du parcours de formation, j'ai dit que l'on voyait les effets du réchauffement climatique sur les glaciers des Écrins. Et que moi, je voyais le nombre de prêtres fondre comme neige au soleil. Grâce à Dieu, à l'inverse, le nombre de diacres dans le diocèse augmente, timidement, mais il augmente. C'est ainsi, Henri, que vous allez rejoindre Pierre, Philippe, Michel, Hugues, Jean-Pascal, comme diacre. Merci de me donner l'une des plus grandes joies que puisse connaître un évêque, celle de conférer, au nom de Jésus-Christ et de son Église, le sacrement de l'ordre à un homme qui a fait le choix de donner un peu de sa vie pour la vie de ses frères. »

Extrait de l'homélie de Mgr Jean-Michel di Falco Léandri



PÈRE J.-B. ROUGNY

Sur le parvis de la cathédrale.

Ordination diaconale d'Henri Pascal



Brigitte Gruère, épouse de Michel Gruère, diacre du diocèse, animant la célébration, et Jany Pascal, épouse du nouveau diacre.



Les jeunes et la chorale.

Cher Henri, vous voici diacre. Comment avez-vous vécu cette célébration ?

Quelques jours sont déjà passés, et je ne peux toujours pas trouver les mots justes, mais j'étais dans une paix douce et profonde, une confiance en Celui qui nous aime. Cela est peu de chose à côté de la ferveur, de la joie du peuple de Dieu, temps béni, don de Dieu. Je me sentais porté par la communauté vivante, joyeuse, très priante, chantante.

Que c'est beau et encourageant de vivre en communion avec le Christ vivant en chacun de nous.

Qu'est-ce que ça change pour vous et pour votre famille ?

Ce n'est pas un changement, c'est une continuité, un chemin de confiance que le Seigneur ouvre devant nous. Les liens familiaux s'en trouvent plus forts. Mes enfants sont heureux de mon engagement, et ne sont pas étonnés. « Papa, il a toujours été comme ça », c'est-à-dire au service des autres.



Vous êtes envoyé auprès des gens du voyage. Pouvez-vous nous en dire un mot ?

Cette mission est vraiment inattendue, une aventure. On espère toujours avoir une mission qui corresponde à ce que l'on pense savoir faire ! Mais le Seigneur nous demande toujours d'aller plus loin, d'oser l'inconnu, mais jamais sans lui ! Il me faudra apprendre à les connaître, à connaître leur vie, leurs attentes. J'essaierai, avec la grâce de Dieu, de poursuivre l'œuvre du père Ricou qui était proche d'eux. ▲

Et vous, Jany, comment avez-vous vécu ce moment ?

J'ai aimé la procession d'entrée, m'avancer avec nos enfants et nos amis qui nous ont accompagnés tout au long de ce chemin, depuis quatre ans. Henri n'est pas tout seul, c'est toute une communauté qui l'entoure, au-delà de sa famille.

J'ai aimé dire mon « oui ». J'ai été heureuse de lui mettre l'aube, un des signes du diaconat. J'ai aimé chanter le psaume. J'ai aimé être auprès de lui pendant la litanie des saints. Tous ces saints à travers le monde, et surtout ceux du diocèse. Des gens tout simples que le Seigneur a appelés et qui ont dit « oui ». C'est encourageant quand on doute de nos possibilités ! Et tous les noms des saints de notre famille, témoins également de ceux qui nous ont précédés...

La célébration était belle, pleine d'émotion, chaleureuse, pleine d'amitié. L'assemblée était très présente, chantait. Et pour moi, le chant, la participation de l'assistance est très importante. À travers le chant, nous disons notre foi !

Je voudrais dire merci à tous les prêtres, à tous les diacres et à leurs épouses, à la chorale des Cordeliers, aux jeunes de l'orchestre de l'aumônerie, à tous les jeunes qui ont participé à la confection de la banderole « Aimer et Servir », à ceux de Foi et Lumière, aux handicapés du foyer Albert Borel, et à tous ceux qui étaient là et qui ont uni leurs prières aux nôtres. Merci, merci. ▲



BigMat
LES MATERIAUX ET LES CONSEILS DES PROS

Choisissez LA FILIERE PRO

BERNARD-REYMOND

Avenue de Pignerol - Z.I. Les Fauvins - 05000 GAP
Tél. 04 92 52 33 05 - Fax : 04 92 52 16 35
Nouveau dépôt - Plaine de Lachaup - 05000 Chateauroux

**Jean-Baptiste PERNIN**
Opticien Optométriste

12, rue Pasteur
05000 Gap
Tél. 04 92 51 01 53

Client Plus

Secours catholique collecte nationale : 14 et 15 novembre 2009



Les femmes au cœur des préoccupations du Secours catholique

Face à des conditions de vie de plus en plus difficiles pour les familles en situation de pauvreté, le Secours catholique a décidé de faire des femmes un thème majeur de son action pour les années à venir.

Les femmes sont piliers et plaque tournante des familles. Elles sont en première ligne pour l'éducation des enfants. Mais elles vivent bien des injustices et des précarités particulières. Pour les dénoncer et contribuer à leur disparition, le Secours catholique a choisi en 2009 de mettre l'accent sur les conditions de vie des femmes.

La pauvreté se féminise lentement mais sûrement

Les familles monoparentales augmentent dans notre société, et en nombre encore plus important dans nos accueils du Secours catholique. Avec des salaires bas, des emplois à temps partiel, des horaires de travail décalés peu compatibles avec la vie de famille, subvenir aux besoins d'une famille relève de l'exploit. Sans compter les problèmes de garde quand les enfants sont en bas âge.

Jeunes et vieux sont touchés. Avant 25 ans, âge auquel s'ouvre le droit au RSA, les jeunes femmes isolées ou sans famille peuvent se retrouver sans ressources. Les risques de prostitution ou de se retrouver à la rue sont alors réels. Il est primordial de veiller à ce que les jeunes aient les moyens d'accéder à une véritable autonomie. À l'heure où sonne la retraite, ayant eu des périodes de tra-

vail plus courtes et des salaires moins élevés que les hommes, les femmes se retrouvent avec de plus faibles revenus qu'eux. Celles qui se sont arrêtées pour élever leurs enfants se retrouvent encore plus pénalisées. Quant aux veuves, peu d'aides comblent la diminution de revenus due à la perte de leur conjoint.

L'augmentation constante du nombre de femmes à la rue montre bien l'étendue de la féminisation de la pauvreté. Elles y restent moins longtemps que les hommes, mais les risques de violence à leur égard sont plus grands et les structures d'accueil spécifiques pour elles font défaut, surtout en milieu rural.

Les femmes doivent pouvoir être libres et autonomes au même titre que les hommes. Toute discrimination ou manque de respect, toute violence physique, psychique ou morale à leur égard est inacceptable. ▲

Extrait de l'appel de Mgr Bernard Housset, évêque de La Rochelle, président du conseil pour la solidarité auprès de la Conférence des évêques de France.

« Le dimanche 15 novembre 2009, journée de la collecte nationale du Secours catholique, [...] la grande famille humaine – tout spécialement la famille des chrétiens – est invitée à une attitude amicale et solidaire pour permettre aux femmes affrontées à la pauvreté de connaître une vie digne et ouverte sur l'avenir, elles et leurs enfants. »

Pour aider et accompagner les femmes et les familles en grande précarité, nous avons besoin de vous ! Envoyez vos dons au Secours catholique – Délégation des Alpes 04/05
4 ter Impasse de Bonne –
05000 Gap
Tél. : 04 92 52 15 96

Dans un cadre de verdure

Hôtel
LE PAVILLON*
LE CARINA**
Restaurant



Tennis • Mini-golf
Piscine 4 saisons

Spécialités
alsaciennes

Route de Veynes - 05000 GAP
Tél. 04 92 52 02 73

Site internet: carina-hotel.com - pavillon-hotel.com

AUBIN FUNÉRAIRE
Pompes Funèbres
Marbrerie

~ Organisation d'obsèques pour inhumation ou crémation
~ Transport avant mise en bière vers chambre funéraire ou domicile
~ Transport après mise en bière toutes destinations
~ Fabrication de cercueils
~ Articles funéraires et gravure

CONTRAT OBSÈQUES

24h/24 au 04.92.54.33.72

5 Place de la Cathédrale 05000 GAP 04 92 51 76 86
Agence Saint Roch Porte n°2 - Cimetière St. Roch 05000 GAP 04 92 52 57 57
Le Village 05130 St. Etienne Le Laus 04 92 54 33 72

Email : pf-aubin@wanadoo.fr - Site Internet : www.aubin-funeraire.com
"Parce qu'il est des moments où il faut être certain de pouvoir faire confiance ..."

La Pastorale des jeunes sur Facebook

Depuis mai dernier, la Pastorale des jeunes est sur Facebook. Explications.

Il est primordial pour atteindre les jeunes d'utiliser les mêmes moyens de communication qu'eux. La poste et le téléphone restent d'actualité, mais manquent cruellement de réactivité, de rapidité, d'efficacité. Il existe bien un site internet propre à la pastorale des jeunes (<http://jeunes05.e-monsite.com/>)



La page de la Pastorale des jeunes sur Facebook.

d'où sont envoyées des newsletters, mais c'est insuffisant dès lors qu'il faut informer le plus de jeunes possible le plus rapidement possible. Car un nouveau moyen de communication est apparu, un moyen efficace et rapide de communiquer, de s'informer et d'interagir des plus pratiqués par les jeunes : Facebook. La Pastorale des jeunes se devait d'y être. Depuis mai dernier, plus de 500 jeunes sont devenus ses « amis » comme l'on dit, et tous ces « amis » sont loin d'être des jeunes connus des aumôneries ou des mouvements. Facebook et K'to Sphère : deux moyens pour la pastorale des jeunes d'entrer en relation avec des jeunes qui ne connaissent pas notre Église. ▲

Dominique Lacroix

“ La communication de la Pastorale sur Facebook est stratégique, car c'est là que l'on trouve le plus de monde, le plus de jeunes. Beaucoup de jeunes consultent très peu leur mail. La manière de recevoir les infos est plus sympa sur Facebook. On a un accès à toutes les données en même temps, infos, images, discussions... ”

Judith



Facebook, c'est quoi ?

Facebook est un site Web de réseau social destiné à rassembler des personnes proches ou inconnues. Avec plus de 300 millions d'utilisateurs et une croissance de 155 % en un an, il est quasiment un Internet dans Internet. Facebook est né à Harvard : il est à l'origine le réseau social fermé des étudiants de cette université avant de devenir accessible aux autres universités américaines. La vérification de la provenance de l'utilisateur se faisait alors par une vérification de l'adresse électronique de l'étudiant. Le site est ouvert à tous depuis septembre 2006. Il est le 2^e site le plus visité au monde selon Alexa Internet, juste après google.com. Le nom du site s'inspire des albums photo (trombinoscopes ou facebooks en anglais) regroupant les photos prises de tous les élèves durant l'année scolaire et distribuées à la fin de celle-ci aux collégiens, lycéens et étudiants. Comme application de réseau social, Facebook permet à ses utilisateurs d'entrer des informations personnelles et d'interagir avec d'autres utilisateurs. Les informations susceptibles d'être mises à disposition du réseau concernent l'état civil, les études et les centres d'intérêt. Ces informations permettent de retrouver les utilisateurs partageant des mêmes centres d'intérêt. Ces derniers peuvent former des groupes et y inviter d'autres personnes. Les interactions entre membres incluent le partage de correspondances et de documents multimédias.

Livre

Jean Dieudé et Marie-Madeleine Viré nous font découvrir la richesse du patrimoine religieux du diocèse de Digne qui a formé durant un temps au XIX^e siècle un seul et même diocèse avec celui de Gap. L'ouvrage répertorie 95 lieux de pèlerinages locaux avec leur environnement, leurs origines et les coutumes religieuses et populaires qui s'y rattachent.

Marie-Madeleine Viré est archiviste du diocèse de Digne depuis cinquante ans.

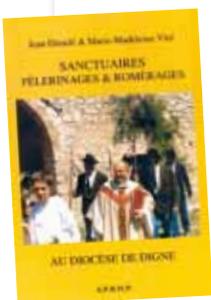
Jean Dieudé est vice-président fondateur de l'association Connaissance et sauvegarde des oratoires de nos pays de France et de la Communauté européenne.

L'ouvrage est disponible au Centre diocésain de documentation.

40, allée des Fontainiers – 04000 Digne – Tél. : 04 92 31 60 03

Prix unitaire TTC : 24,00 € + frais de port : 5,00 €

Règlement par chèque à l'ordre de Association pour l'étude et la sauvegarde du patrimoine religieux de la Haute-Provence.



Roger LAGIER

Agent général

4 bis, cours Victor-Hugo 05000 GAP
Tél. : 04 92 51 34 54 Fax : 04 92 53 77 75

DAVAGNIER

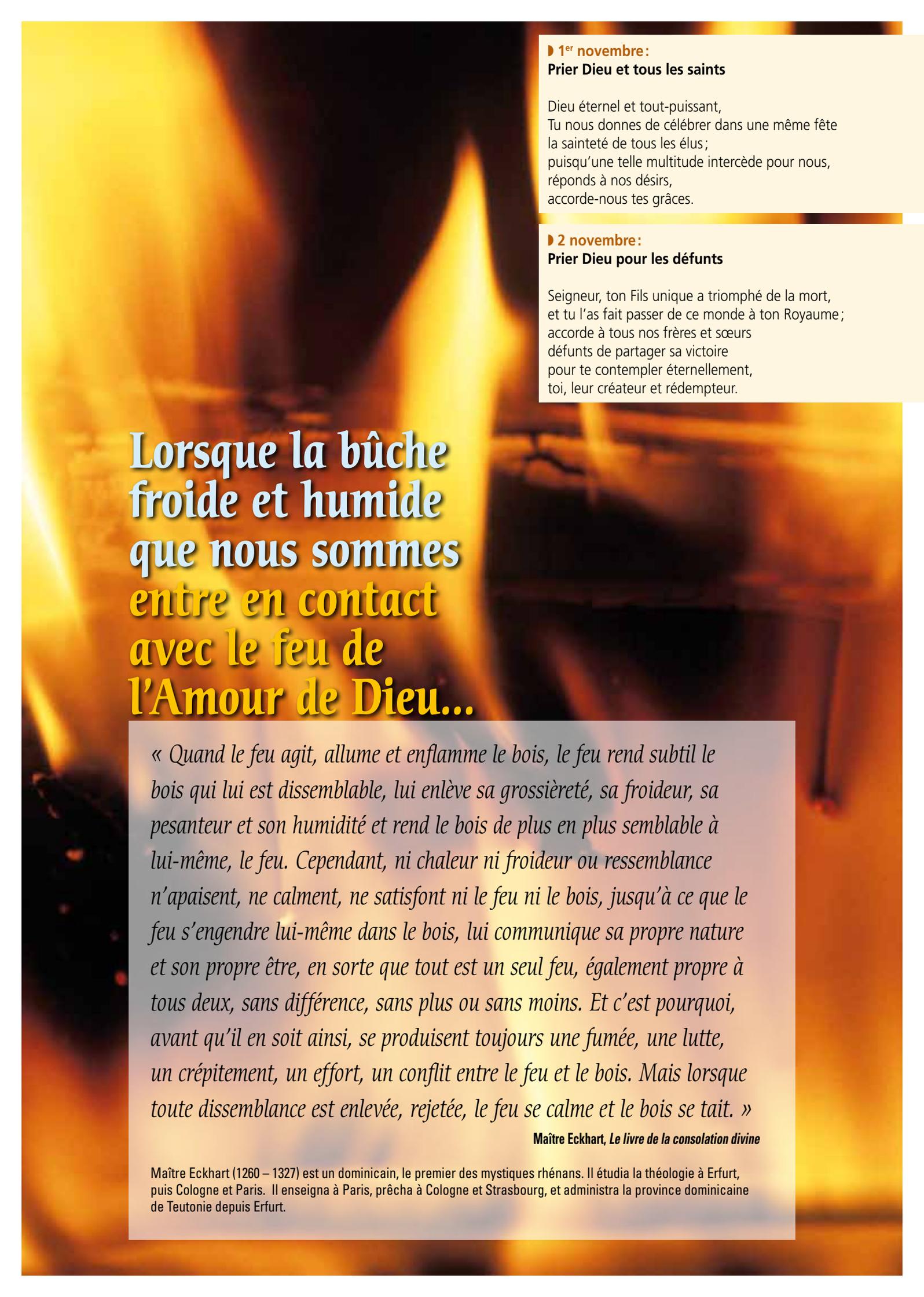
Librairie - Papeterie - Disques
Informatique - Presse

3, place Jean-Marcellin
05003 GAP cedex

Tél. 04 92 51 01 17 - Fax : 04 92 53 49 65



Une grande surface
au service du savoir



Lorsque la bûche
froide et humide
que nous sommes
entre en contact
avec le feu de
l'Amour de Dieu...

► 1^{er} novembre :

Prier Dieu et tous les saints

Dieu éternel et tout-puissant,
Tu nous donnes de célébrer dans une même fête
la sainteté de tous les élus ;
puisque'une telle multitude intercède pour nous,
réponds à nos désirs,
accorde-nous tes grâces.

► 2 novembre :

Prier Dieu pour les défunts

Seigneur, ton Fils unique a triomphé de la mort,
et tu l'as fait passer de ce monde à ton Royaume ;
accorde à tous nos frères et sœurs
défunts de partager sa victoire
pour te contempler éternellement,
toi, leur créateur et rédempteur.

« Quand le feu agit, allume et enflamme le bois, le feu rend subtil le bois qui lui est dissemblable, lui enlève sa grossièreté, sa froideur, sa pesanteur et son humidité et rend le bois de plus en plus semblable à lui-même, le feu. Cependant, ni chaleur ni froideur ou ressemblance n'apaisent, ne calment, ne satisfont ni le feu ni le bois, jusqu'à ce que le feu s'engendre lui-même dans le bois, lui communique sa propre nature et son propre être, en sorte que tout est un seul feu, également propre à tous deux, sans différence, sans plus ou sans moins. Et c'est pourquoi, avant qu'il en soit ainsi, se produisent toujours une fumée, une lutte, un crépitement, un effort, un conflit entre le feu et le bois. Mais lorsque toute dissemblance est enlevée, rejetée, le feu se calme et le bois se tait. »

Maître Eckhart, Le livre de la consolation divine

Maître Eckhart (1260 – 1327) est un dominicain, le premier des mystiques rhénans. Il étudia la théologie à Erfurt, puis Cologne et Paris. Il enseigna à Paris, prêcha à Cologne et Strasbourg, et administra la province dominicaine de Teutonie depuis Erfurt.